

S'il fallait choisir un seul mot pour mémoriser les trois lectures de ce dimanche je choisirais volontiers « Reviens ! » *Reviens Seigneur assouplir nos cœurs et les établir dans ta paix. Reviens ! Sors-nous de nos égarements afin que nous prenions appui sur toi et invoquions ton Nom. Reviens parce que nous sommes l'argile et que c'est toi qui nous façonnés, nous sommes tous l'ouvrage de ta main. Reviens...*

Par ces mots remplis de force et de passion Isaïe fait comprendre à son peuple humilié et dispersé que si tous ses malheurs viennent de son éloignement du Seigneur toutefois l'Espérance reste sauve précisément parce que Dieu n'abandonne pas son peuple : Dieu revient et ne cesse de venir ! C'est là qu'est la bonne nouvelle, une bonne nouvelle qui se trouve pleinement réalisée avec la venue de Jésus. Dans un monde où le désespoir est tellement à l'oeuvre, nous sommes donc appelés à être, en Jésus qui est notre Espérance, le peuple de l'espérance.

Vivre le temps de l'Avent c'est un peu comme souffler sur des braises. Il s'agit de raviver notre foi en entrant dans l'attente de Celui qui vient vers nous, de Celui qui nous visite au moment où il s'incarne dans notre histoire à Noël, ensuite quand il naît dans nos cœurs chaque jour de notre vie, enfin quand il reviendra à la fin des temps quand tout sera récapitulé en Lui et qu'Il remettra son pouvoir au Père des Cieux.

C'est ce grand retour du Christ glorieux que nous attendons dans la foi. Pour cette attente St Paul nous invite à tenir fermement jusqu'au bout. Tenir fermement ne veut pas dire accomplir des performances spirituelles héroïques mais s'exercer patiemment à l'accueil de la Parole Dieu pour vivre en communion avec lui au cœur de toutes nos situations.

D'où l'insistance de l'Évangile de ce jour : « Veillez, prenez garde ». « Prendre garde » ne signifie pas « méfiez-vous ». Cela veut plutôt dire « préparez-vous en prenant votre tour de garde », « veillez pour voir venir », « exercez-vous pour le combat spirituel, le combat de la lumière »...

Désirons être comme le serviteur dévoué qui attend son maître en pleine nuit et qui est prêt à ouvrir la porte avant même qu'il ne frappe tant son retour était attendu avec impatience. Soyons des hommes et des femmes passionnés par le mystère de Dieu afin de donner le goût de Dieu aux autres. C'est bien parce que nous serons des êtres de désir, des êtres passionnés par la manière d'être de Dieu pour nous que nous porterons un témoignage recevable par nos proches et nos concitoyens.

C'est cela être un veilleur. D'ailleurs, dans la Bible, le mot qui désigne *le veilleur* désigne aussi *l'amandier*. A première vue on peut se demander ce qu'il y a de commun entre un « veilleur » et un « amandier ». Pour

comprendre il faut savoir que l'amandier fleurit avant tous les autres arbres. Il annonce le printemps. Veiller c'est donc être comme l'amandier, veiller c'est se tenir aux avant-postes pour attendre et annoncer le printemps de Dieu qui vient à nous aujourd'hui comme hier et demain.

Pour cela, ne nous contentons pas d'aiguiser notre regard, allons jusqu'à le changer. Pourquoi le changer ? Parce que notre regard de tous les jours ne voit souvent que ce qui va mal, les catastrophes, les violences, les meurtres. Mais, avec le regard de Dieu, nous pourrions repérer les signes du printemps spirituel dans ce monde qui est le nôtre. Comme l'amandier, faisons tout ce que nous pouvons pour que nos vies, enracinées dans le Christ, soient comme une première annonce de l'amour et de la Lumière qui, en Jésus, l'emportent sur la haine et les ténèbres. Ne nous contentons pas de changer de lunettes, changeons de regard : c'est cela la conversion de l'Avent!

Enfin, accueillons dans le silence, loin des tapages publicitaires, le Seigneur qui vient. Demandons-lui de nous garder éveillés pour laisser la place à l'inattendu de la rencontre. Nous connaissons bien la date de notre arrivée dans ce monde mais nous ignorons quand le Seigneur peut surgir dans notre vie. Soyons donc prêts afin de nous réjouir de ses visites à nos vies et dire avec le psalmiste : « *Dieu de l'univers, reviens, Jamais plus nous n'irons loin de toi ; fais-nous vivre et invoquer ton nom! Amen.*

Brive, le 3 décembre 2017,
1^{er} dimanche de l'Avent,

Fr Henri Namur, ofm